Appendix
(Z.)
22d. Feby.

consequence of the want of money. On the 9th May 1833, I again embarked with 70 men, Masons, Miners and Labourers, with all the materials necessary for completing the work, but the same difficulties which prevented my continuing the work the preceding year, prevented my finishing it last autumn, although I worked as long as the season would permit; so that if I had not been forced to abandon the work in 1832, by the fault of the Architect, and if he had not acted towards me last year as he did the year before, I should have completed and delivered the work by the time mentioned in my Contract; I should not have had to endure the inclemency of the autumn, or to brave the dangers and perils of the sea, and I should not have lost my two Schooners, and I should not in addition to all this, have to disburse from £300 to £400 next year, to complete the said work. I consider, therefore, that the damage caused to me by the Architect, amounts to at least £1000: and last year the said Commissioners refused to give me (altho' my securities consented that they should) a sum of £1000 Currency, which I asked from them, on account of about £1600, which remained due to me under my Contract, while there only remained then to be done to the said Light House, work to the value of from £300 to £400. The loss I have sustained by the costs of actions, brought against me in consequence of the refusal of the said Commissioners to pay me the said £1000, which I asked of them, amounts to at least £150."

Mr. George Miller, of the City of Quebec, Mason and Stone Cutter, was called in, and examined:

I have exercised the trade of Stone Cutter and Mason for 35 years. In the month of April 1832, I was engaged by Mr. Chateauvert to go and work at the Light House on the East Point of the Island of Anticosti. A party of the workmen went down in a Schooner to the East end of the Island, and I myself with 50 or 52 workmen and labourers went down in another Schooner, to the South West Point of the said Island. We arrived at the Island in the month of May, and began our work on our arrival. Mr. Chateauvert was on the Island; sometimes on the East and sometimes on the South West Point. We returned on the 22nd of October, and we might have continued to work six weeks longer, if the work had not been, as I understood from Mr. Chateauvert, stopped by Mr. Brown, the Architect. We returned in 1833, and remained until the month of October, but were unable to finish the Light House. In 1832 I was on the South West Point of the Island as foreman to superintend the work there. I had received directions for a building, 37 feet in diameter, battering one inch in a foot. I cut the stone accordingly, and had cut as much as 17 courses, when I received a letter from the Architect, Mr. Brown, ordering me to cut the stone over again for a building of 34 feet diameter, and battering only $\frac{3}{4}$ of an inch to the foot. After this he sent me moulds for the door, when I was 35 leagues from the place where the Light House was building; and the work (which had occupied 12 days) was of no use; he then wrote to me to send him rough stone four feet long for the said door, and I sent him a dozen pieces of large dimensions. The workmen who were at the East Point were unable to work in the mean time, because they were waiting for the stone which I sent them, and they waited thus 18 days, because the Schooner which conveyed the stone was delayed on her voyage. In 1833, we were again retarded, because the Architect would not employ the stone which had been cut under his directions, although it was excellent, both with regard to quality and colour; and after a long delay he made us use the very stone which he had before refused. The Architect ordered stones to be sent from a distance of 35 leagues of thrice the size which was necessary for the cornice, which occasioned

Appendice
(Z.)
22 Fevr.

Le 9 Mai 1833, je me suis embarqué de nouveau avec 70 hommes, tant Maçons que Mineurs et Journaliers, et avec tous les matériaux nécessaires pour compléter l'ouvrage; mais les mêmes difficultés qui m'empêchèrent de continuer l'ouvrage l'année précédente, m'empêchèrent de finir les dits ouvrages l'automne dernier, quoique j'aie travaillé tant que la saison me l'a permis. Ainsi, si je n'avais pas été obligé d'abandonner l'ouvrage en 1832, par le faute de l'Architecte, et s'il n'avait pas agi envers moi l'année dernière comme il avait agi l'année précédente, j'aurais fini et livré les ouvrages au temps mentionné en mon dit marché; je n'aurais pas eu à endurer l'intempérie de la saison de l'automne, à essayer les dangers et les périls de la mer; je n'aurais pas perdu mes deux goélettes, et je n'aurais pas en outre encore £300 ou £400 à déboursier l'année prochaine pour achever les dits ouvrages. Je considère donc, que les dommages causés par l'Architecte sont au moins de £1000. Et l'automne dernier les dits Commissaires ont refusé de me donner, quoique mes Cautions fussent consentantes, une somme de £1000 Courant, que je leur ai demandée à compte, sur environ £1600, qui me restaient dus sur mon dit marché; tandis qu'il ne restait alors des ouvrages à faire au dit Phare qu'au montant d'environ £300 ou £400; les pertes que j'ai souvent souffertes par les frais de poursuites qu'on a intentées contre moi, faute par les dits Commissaires de m'avoir payé la dite somme de £1000, que je leur ai demandée, montent à au moins £150.

M. George Miller, de la Cité de Québec, Tailleur de Pierre et Maçon, a été appelé et examiné:

J'exerce le métier de Tailleur de Pierre et de Maçon depuis 35 ans. Dans le mois d'Avril 1832, j'ai été engagé par M. Chateauvert pour aller travailler au Phare sur la pointe Est de l'Isle d'Anticosti. Partie des ouvriers ont descendu dans une Goélette à la Pointe Est de l'Isle, et moi-même avec 50 ou 52 ouvriers et journaliers nous avons descendu dans une autre Goélette à la Pointe Sud-Ouest de la dite Ile. Nous sommes arrivés sur l'Isle dans le mois de Mai, et nous avons commencé l'ouvrage en arrivant. M. Chateauvert était sur l'Isle, par fois à la Pointe Est, et par fois à la Pointe Sud-Ouest. Nous sommes revenus le 22 Octobre, l'on aurait pu travailler encore six semaines si les ouvrages n'eussent pas été arrêtés par M. Brown, l'Architecte, ainsi que je l'ai compris par M. Chateauvert. En 1833, nous sommes retournés et y sommes restés depuis le 22 ou 23 Mai jusqu'au mois d'Octobre, et nous n'avons pu finir le Phare. En 1832 j'étais à la Pointe du Sud-Ouest en qualité de contre maître (Foreman) pour conduire l'ouvrage. J'eus une direction pour la bâtisse de 37 pieds sur un pouce de fuite par pied. Je taillai ainsi et fis tailler jusqu'à 17 rangs; ensuite je reçus une lettre de M. Brown, l'Architecte, par laquelle il m'ordonnait de tailler la pierre de nouveau de 34 pieds de diamètre et de ne donner que trois quarts de pouce de fuite; après cela, il m'a envoyé des modèles de la porte à 35 lieues de l'endroit où se bâtissait le Phare et ce qui a pris 12 journées d'ouvrage n'a servi à rien; il m'a écrit ensuite de lui envoyer de la pierre brute de quatre pieds de long pour cette porte, et je lui en ai envoyé une douzaine de morceaux d'une grosse dimension. Les ouvriers qui étaient à la Pointe Est, pendant ce temps, ne travaillaient pas parce qu'ils attendaient après la pierre que je leur envoyais, et ce, pendant 18 jours, parce que la Goélette qui transportait cette pierre a été retardé dans son voyage. En 1833, on a encore été retardé parce que l'Architecte n'a pas voulu nous laisser employer la pierre qui avait été taillée suivant ses directions, quoique la pierre fût excellente sous le rapport de la qualité et de la couleur; et après un long retardement il nous a fait employer la même pierre qu'il avait refusée auparavant. L'Architecte ordonnait le transport à 35 lieues de pierres d'une dimension double de celles qui étaient